



Octobre 2017 - n° 2017/317

Synthèses

Fruits d'été : en 2017, un marché difficile pour l'abricot et la cerise, plus équilibré pour la pêche

En 2017, la conjonction d'une offre européenne d'abricot importante, et d'un chevauchement entre les productions espagnoles, tardives, et françaises, précoces, conduit à une chute des prix de l'abricot français. A contrario, malgré une récolte européenne de pêches supérieure à celle des campagnes précédentes et des importations espagnoles substantielles, les cours de la pêche française se maintiennent au niveau de la moyenne 2012-2016, notamment grâce à une consommation soutenue par un été chaud. Les cours de la cerise se situent également dans la moyenne 2012-2016 mais se dégradent nettement sur un an. Le chiffre d'affaires de la cerise et surtout celui de l'abricot reculent au niveau national, alors qu'il ne baisse que légèrement pour la pêche.

En 2017, récoltes abondantes de fruits d'été dans l'Union européenne

Selon le MEDFEL (salon international d'affaires de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée), la production européenne d'abricots en 2017 dépasserait de 10 % la récolte moyenne des cinq dernières années et de 17 % celle de 2016 (tableau 1). Les principaux pays producteurs renoueraient avec un niveau de production élevé, après un repli marqué en 2016 consécutif à des conditions climatiques défavorables lors de la floraison (notamment gel). En Italie, premier producteur européen, la récolte progresserait de 20 % sur un an et de 11 % par rapport à la moyenne 2011-2015. Seule l'Espagne verrait sa production baisser de 17 % sur un an, tout en se situant 13 % au-dessus de la moyenne

2011-2015. La récolte espagnole, habituellement caractérisée par sa précocité, présente en 2017 un retard et un déficit de production dans la principale région productrice (Murcie), en raison d'une nouaison déficiente due à la pluie et au gel.

La récolte européenne de pêches et nectarines serait également en hausse, progressant de 12 % par rapport à celle de 2016 et de 6 % comparée à la moyenne 2011-2015 grâce à des conditions climatiques plus favorables en 2017 qu'en

Tableau 1

En 2017, la production européenne d'abricot est importante, sauf en Espagne

Unité : millier de tonnes

Abricot	2017	2016	2017/2016	Moyenne 2011-2015	2017/Moyenne 2011-2015
Italie	242	202	+ 20	218	+ 11
France*	157	113	+ 39	150	+ 5
Espagne	102	123	- 17	91	+ 13
Grèce	77	55	+ 41	49	+ 56
Union européenne	573	488	+ 17	519	+ 10

* Estimation du SSP à partir de la moyenne 2012-2016.

Source : MEDFEL (moyenne cinq ans 2011-2015)

2016 dans les différents bassins de production (*tableau 2*). La production espagnole, principal pays fournisseur de la France, augmenterait de 10 % sur un an, se situant 26 % au-dessus de la moyenne 2011-2015. La production italienne s'accroîtrait de 7 % sur un an. La production grecque rebondirait de 49 % sur un an, après une succession d'années déficitaires.

Des productions françaises précoces et en progression

En France, les productions de fruits d'été retrouveraient en 2017 des niveaux satisfaisants au regard des mauvaises récoltes de 2016. La récolte d'abricots progresserait sur un an (+ 39 %) pour s'établir 5 % au-dessus de la moyenne 2012-2016 dans un contexte de stabilité des surfaces des vergers sur un an et de léger recul par rapport à la moyenne 2012-2016. En Vallée du Rhône, la production serait particulièrement dynamique (+ 75 % sur un an et + 6 % par rapport au niveau moyen), grâce notamment à des conditions de floraison bien meilleures que celles de 2016 pénalisées par des gelées destructrices. Les gelées d'avril 2017 n'ont que très peu pénalisé les vergers de fruits à noyaux. Plus généralement, le printemps 2017, relativement chaud, a permis une avance du calendrier de production des différentes variétés d'abricots, à l'inverse de celui de la campagne précédente. Début juillet 2017, 75 % de la production annuelle en abricot étaient récoltés contre 57 % à la même époque en 2016 et 61 % en moyenne sur les cinq dernières campagnes.

Sur fond de tendance au déclin des superficies, la production française des vergers de pêches augmenterait de 4 % sur un an au niveau national mais reculerait de 5 % par rapport à la moyenne 2012-2016. En PACA, la hausse de la production serait même supérieure à la moyenne nationale (+ 8 % sur un an), conséquence d'une floraison abondante et de températures élevées.

La récolte française de cerises, démarrée précocement fin avril, est estimée en hausse de 6 % par rapport à 2016, qui figurait parmi les

Tableau 2

En 2017, des récoltes européennes de pêche en hausse

Unité : millier de tonnes

Pêche-nectarine (hors pavie)	2017	2016	2017/2016	Moyenne 2011-2015	2017/Moyenne 2011-2015
Italie	1 278	1 194	+ 7	1 417	- 10
Espagne	1 210	1 105	+ 10	962	+ 26
Grèce	390	262	+ 49	278	+ 40
France*	210	201	+ 4	221	- 5
Union européenne	3 088	2 762	+ 12	2 904	+ 6

* Estimation du SSP à partir de la moyenne 2012-2016.

Source : MEDFEL (moyenne cinq ans 2011-2015)

productions les plus faibles des dix dernières années, en léger retrait comparé à la moyenne 2012-2016 (- 3 %), dans un contexte de stabilité des surfaces des vergers sur un an et de léger recul par rapport à la moyenne 2012-2016 (- 2 %). Cette hausse nationale masque néanmoins une évolution contrastée selon les régions. En région PACA, la production baisse de 8 % sur un an et de 7 % par rapport à la moyenne 2012-2016, en raison de pertes consécutives au gel, aux intempéries et aux attaques de mouches drosophiles.

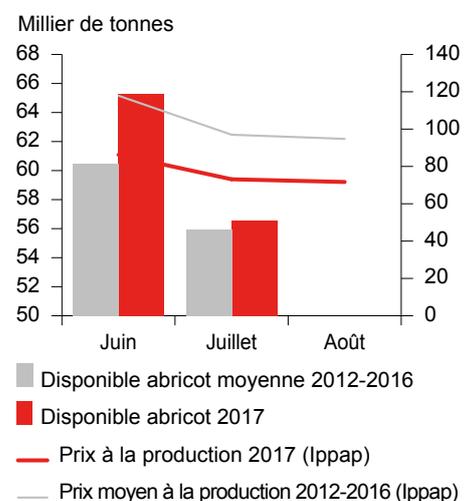
Cours dégradés pour la cerise et surtout l'abricot

En 2017, les cours à la production des fruits d'été mesurés par l'indice des prix agricoles à la production (Ippap) sont inférieurs à ceux de 2016. Sur la campagne 2017 (juin à août), les prix à la production de l'abricot sont inférieurs de 37 % à ceux de 2016 et de 28 % à la moyenne 2012-2016. L'afflux d'abricots sur les étals dès le mois de mai, en avance par rapport aux autres années, se heurte à la concurrence des importations espagnoles issues d'une récolte plus tardive et supérieures de 60 % à la moyenne 2012-2016, déséquilibrant d'emblée le marché. En juin, les importations espagnoles se réduisent sensiblement (- 20 % par rapport à la moyenne 2012-2016) mais les fortes températures de juin accélèrent le développement végétatif de l'abricot, entraînant un chevauchement variétal. Cet afflux simultané de nombreuses variétés engorge le marché. Malgré des ventes en « abricots confiture » en GMS, les stocks s'accumulent. En juin, le volume disponible à la vente sur le marché français (production

augmentée des importations et diminuée des exportations), reflet de la consommation apparente en fruits frais, est supérieur de 8 % à la moyenne 2012-2016 (*graphique 3*). En juillet et en août, les exportations sont en deçà de la moyenne 2012-2016 (respectivement - 4 % et - 24 %), notamment en raison de la mauvaise tenue des fruits. En définitive, sur l'ensemble de la campagne, la commercialisation de l'abricot pâtit d'une consommation en France insuffisante, d'une sous-maturité de certains lots et d'exportations qui, bien qu'en forte hausse (+ 28 % sur un an et + 1 % comparée à la moyenne 2012-2016), ne permettent pas de redynamiser le marché.

Graphique 3

Abricot : en début de campagne 2017, le disponible sur le marché français est supérieur au niveau moyen



Disponible : production + importations - exportations.

Sources : Agreste et DGDDI

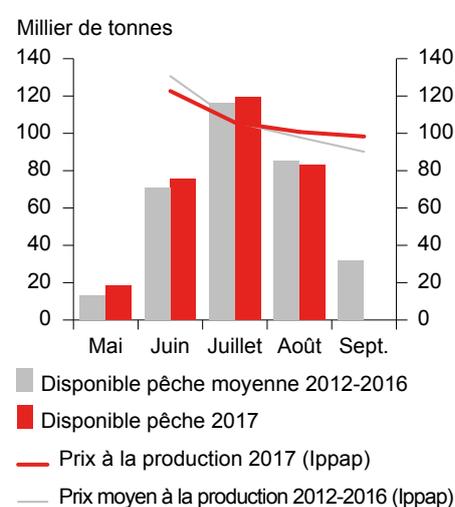
Sur l'ensemble de la campagne 2017 (mai à juillet), les prix à la production de la cerise sont en retrait de 16 % par rapport à ceux de la campagne précédente, mais proches de la moyenne 2012-2016 (+ 1 %). Grâce à une offre en variétés précoces réduite par des conditions pluvieuses défavorables, les cours sont plus soutenus en début de campagne qu'en fin de campagne plutôt marquée par une offre plus importante.

Cours dans la moyenne pour la pêche

Avec des cours moyens en baisse de 6 % sur un an mais dans la moyenne des cinq dernières années, la commercialisation de la pêche française (mai à septembre) est plus fluide que celle de l'abricot. Elle tranche avec celle des autres pays européens, notamment l'Espagne et l'Italie où les conditions de vente sont difficiles, avec une nette baisse des prix et des mesures de retrait opérées en Espagne, notamment en pêches plates. Après une progression de 30 % en volume en juin des importations en provenance d'Espagne, signe d'une consommation dynamique en France en début de saison, portée par un début d'été relativement chaud, les apports espagnols sont plus modestes à partir de juillet (+ 6 % par rapport à la moyenne 2012-2016). Selon le Kantar Worldpanel, les achats de pêche-nectarine par les ménages à leur domicile augmentent de 10 % jusqu'à la mi-juillet. La production espagnole, constituée au fil des ans par une part croissante de pêches plates, semble moins concurrentielle que complémentaire à la production française de pêches et nectarines qui se distingue par des produits de milieu et haut de gamme et par

un développement significatif de l'agriculture biologique (7 % des surfaces totales de pêches-nectarines, en progression de 10 % par an selon FranceAgriMer). À partir d'août 2017, malgré une diminution de la demande, les cours gagnent en fermeté, en lien avec la baisse des disponibilités (*graphique 4*). De mai à août 2017, les exportations françaises repartent à la hausse par rapport à 2016 (+12 %), se situant légèrement au-dessus de la moyenne 2012-2016 (+ 1 %).

Graphique 4
Pêche : en août, le disponible sur le marché français est inférieur à la moyenne des cinq dernières campagnes



Disponible : production + importations - exportations - non déterminé en septembre 2017.
Sources : Agreste et DGDDI

Le chiffre d'affaires 2017 de l'abricot en net retrait sur un an au niveau national

Au niveau national, malgré la hausse de la production, le chiffre d'affaires

2017 de l'abricot chuterait de 12 % sur un an et de 23 % comparé à la moyenne 2012-2016, la forte baisse des cours n'étant que partiellement compensée par la hausse de la production. Dans tous les bassins de production, le chiffre d'affaires est aussi estimé en retrait sur un an, sauf en Vallée du Rhône où il progresse de 5 %, après une production déficitaire en 2016, tout en demeurant au-dessous de la moyenne 2012-2016 (- 26 %).

Le chiffre d'affaires national de la pêche se contracte légèrement sur un an de 2 % et de 4 % comparé à la moyenne 2012-2016. Cette diminution est directement liée à la baisse des surfaces depuis 2012 (recul annuel moyen de 4 %). Ramené à l'hectare, le chiffre d'affaires se situe 6 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes. La situation régionale est contrastée selon les rendements et les cours. En Vallée du Rhône, le chiffre d'affaires par hectare est inférieur de 2 % à la moyenne 2012-2016 (- 2 % pour les prix). En revanche, en Languedoc et en Roussillon, il progresse de 4 % (+ 3 % pour les prix) et de 13 % en PACA (- 2 % pour les prix mais + 16 % pour les rendements).

Quant à la cerise, son chiffre d'affaires se replie de 9 % sur un an au niveau national, tout en se situant dans la moyenne 2012-2016. Cette évolution globale masque cependant des différences importantes entre régions. En PACA, le chiffre d'affaires est en baisse de 24 % sur un an et de 8 % au montant moyen 2012-2016, en raison d'une production en nette baisse sur un an (- 8 %).

Sources, définitions et méthodes

Sources

- MEDFEL : salon international de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée, qui se tient chaque année début mai et qui diffuse notamment des prévisions de production de pêches et d'abricots des principaux pays européens (www.medfel.com)
- Enquête de conjoncture fruitière, Agreste, SSP : prévisions de productions et surfaces
- Statistique agricole annuelle, Agreste, SSP : données historiques de productions et de surfaces
- DGDDI : données de commerce extérieur

Définitions

- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production qui mesure l'évolution des cours français à la production.
- Le chiffre d'affaires est mesuré par l'indice de chiffre d'affaires. Il est élaboré par bassin de production ainsi qu'au niveau national du premier mois jusqu'au dernier mois de campagne à partir de l'Ippap et des calendriers de production SSP.
- Disponible : production + importations - exportations
- Nouaison : stade en arboriculture de formation des fruits, qui survient juste après la floraison

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Fruits » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En août, un marché de la pêche relativement équilibré », Infos rapides Fruits-Pêche n° 2017-130, septembre 2017
- « Une production d'abricots en hausse par rapport à la moyenne quinquennale, mais des prix très en retrait », Infos rapides Fruits-Abricot n° 2017-114, août 2017
- « En juin, les cours de la cerise s'effritent » Infos rapides Fruits-Cerise n° 2017-100, juillet 2017

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Laurent Bernadette
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr